

Documentation Rencontre d'échange et de mise en réseau avec des acteurs de la formation agricole initiale et continue en Rhénanie du Nord-Westphalie

Titre de la manifestation : Élevage à faibles émissions et respectueux des animaux ? Ancrer les synergies dans l'enseignement agricole

Date & lieu : 20.11.2020 de 10h à 13h - Atelier en ligne

Participants : voir liste en annexe

Modérateur externe : Richard Häusler, stratum gGmbH

1. Accueil des hôtes

Brigitte Wenzel de l'association agricole rhénane (RLV) a accueilli les participants et a présenté brièvement l'association. Pour en savoir plus : <https://www.rlv.de/>.

Lara Schmidt de la Deutsche Umwelthilfe (DUH) a présenté les principaux objectifs et contenus du projet Clean Air Farming, financé par l'UE. [Présentation](#).

2. Réseauter et faire connaissance

Pour un bref tour de présentation, les participants ont été invités à se positionner virtuellement sur les questions suivantes : a) dans quelle mesure l'agriculture va-t-elle (se) transformer ? et b) dans quelle mesure puis-je contribuer à une amélioration ?



Un projet de :



Deutsche Umwelthilfe



Agriculture biologique
-LIFE17 GIE/FR/610
Air&Agriculture-
est soutenu par :



3. Bien-être animal et réduction des émissions - une contradiction ?

3.1 Haute école du Rhin-Waal, Prof. Dr Steffi Wiedemann, professeur de Sciences des animaux de rente et impacts environnementaux : "Bien-être animal et protection contre les émissions - comment concilier les deux" ?

Présentation : <https://owncloud.duh.de/index.php/s/vcsvYiq1bkZk7AT>

Réactions du public :

Lors de la discussion qui a suivi, l'importance de l'agriculture dans les GES (7%) a notamment été remise en question. Ce chiffre n'inclurait ni la séquestration de carbone des prairies ni les émissions liées aux importations de fourrage.

A la question "La part des GES due à l'agriculture est souvent chiffrée plus haut dans les médias. Comment en est-on arrivé là ?", il faut encore consulter le rapport du GIEC de 2019. Mentionner : https://www.de-ipcc.de/media/content/SRCCL-SPM_de_barrierefrei.pdf, S. 8

En réponse à la question sur les différences d'émissions de GES entre l'élevage conventionnel et l'élevage biologique, le professeur Wiedemann a donné les chiffres suivants : Dans la production biologique, un kg de lait a en moyenne 983 g d'équivalents CO₂, dans la production conventionnelle 1 047 g d'équivalents CO₂ - l'élevage biologique n'est pas en soi un facteur de réduction des émissions, cela dépend fortement de chaque cas.

3.2 Rheinischer Landwirtschaftsverband, Dr. Bernd Lüttgens, directeur adjoint : La protection contre les nuisances : un défi pour le bien-être des animaux et le développement structurel

Présentation : <https://owncloud.duh.de/index.php/s/dQmL1hS4dxjzUBI>

Réactions du public :

Monsieur Weyermann indique que depuis l'automne, le BLE subventionne les constructions d'étables et de bâtiments de remplacement pour la mise en œuvre anticipée de l'ordonnance renforcée sur la protection des animaux et la détention des animaux de rente dans le domaine de l'élevage de truies. Les fonds sont disponibles pour 2020 et 2021, mais le calendrier n'est pas praticable. En particulier, l'exigence d'un permis de construire existant comme condition préalable à la demande de subvention entraîne des retards considérables. Le programme est donc difficilement utilisable pour les éleveurs de truies qui souhaitent se reconvertir.

Christine Hellerström de la DUH indique que la révision du droit de la construction avec des clauses d'exception pour les étables de bien-être animal dans la TA-Luft est en route selon le BMEL.

M. Lüttgens fait remarquer qu'elles ne mènent nulle part. Il estime que l'agriculture devrait faire partie intégrante de l'utilisation générale de l'espace au lieu de diviser celui-ci en zones protégées et zones utiles.

En outre, les participants ont fait remarquer que les émissions de méthane pouvaient

également être réduites par des additifs alimentaires tels que des herbes, de l'huile de lin et des protéines d'algues.

4. Table ronde "De quoi a besoin la formation agricole initiale et continue pour être prête pour l'avenir ?

Avec **Christian Wucherpfennig**, directeur de l'école spécialisée de Haus Riswick, **Bernhard Wagner**, chef du département d'économie agricole du lycée professionnel de Kleve, **Christian Deselaers**, conseiller en formation pour le métier d'agriculteur à la LWK NRW, **Ole Grohn** de l'école spécialisée de Kleve et **Johann Dobler**, Öko-Fachschule Kleve.

Ole Grohn fait remarquer que tout ce qui provient de la politique est rejeté par les agriculteurs. est généralement refusée. Pour les petites exploitations en particulier, de nombreuses directives ne sont pas économiquement supportables. La meilleure façon d'initier des changements est de passer par la LWK ou le syndicat professionnel. Les agriculteurs souhaitent agir de manière autonome et procéder à des changements de leur propre initiative.

Christian Wucherpfennig confirme cette affirmation et ajoute que les thèmes du bien-être animal et de la protection de l'environnement sont désormais acquis.

A la question de la mise en œuvre du bien-être animal et de la protection de l'environnement, Ole Grohn répond que la volonté de changement est présente chez beaucoup, mais que les obstacles à une transformation sont en général trop élevés.

Johann Dobler explique le point de vue des agriculteurs biologiques : ceux-ci auraient plus de proximité et d'échanges avec les consommateurs, de nouveaux concepts d'exploitation pourraient être mis en œuvre à proximité des clients.

Bernhard Wagner confirme que les thèmes de la protection contre les émissions sont déjà ancrés dans les programmes scolaires et qu'il n'y a pas besoin d'impulsions extérieures dans ce domaine. Les nouvelles données et connaissances scientifiques sont intégrées dans l'enseignement, en particulier par le biais des expériences menées à la Maison Riswick ; le programme est certes général, mais les collègues intègrent le thème des émissions. Les données doivent toutefois être obtenues ou actualisées par les élèves eux-mêmes.

Christian Wucherpfennig souligne la proximité avantageuse de Haus Riswick et l'intérêt des enseignants pour les nouveaux thèmes. Il fait remarquer que les écoles spécialisées ont en général plus de liberté que les écoles professionnelles.

C'est ce que confirme Johannes Dobler, qui n'a guère été en contact avec le thème des émissions à l'école professionnelle, mais qui l'est maintenant à l'école technique. De nombreux agriculteurs biologiques participent également à des congrès, avec de bons intervenants sur différents thèmes, comme les émissions.

M. Brettschneider, de l'Institut fédéral de formation professionnelle, indique que le niveau de connaissances évolue naturellement lorsque les apprentis travaillent sur le terrain après leur formation.

Christian Wucherpfennig souligne l'importance de l'apprentissage tout au long de la vie et l'importance de la formation continue et du perfectionnement, par exemple par la LWK. Les consultations sont également de haut niveau.

M. Lambers du DBV fait remarquer que les programmes cadres de la conférence des ministres de l'éducation sont volontairement relativement ouverts. Il faut veiller à ce que les enseignants ne soient pas démotivés par trop de directives venant d'en haut. Il est plus important de disposer d'un bon équipement en compétences et en matériel et d'être prêt à apprendre et à changer.

Dans l'ensemble, on constate que les acteurs sont relativement motivés

Question : Est-ce que la matière apprise sur la réduction des émissions conduit également à une mise en pratique ?

Bernhard Wagner considère que les écoles donnent des impulsions et préparent une base technique, le conseil en entreprise ultérieur ayant plus d'influence sur la mise en œuvre dans l'entreprise.

Ole Grohn est d'avis que les écoles professionnelles, et plus encore les écoles spécialisées, peuvent tout à fait contribuer à pousser l'agriculture dans la bonne direction, car il s'agit de thèmes porteurs. L'important est de savoir où l'on en est.

Une participante plaide pour que l'on se concentre davantage sur la qualité plutôt que sur l'efficacité et sur un marketing créatif.

M. Lüttgens s'interroge sur les limites du système - les produits de consommation pourraient être considérés comme durables en fonction de leurs émissions - il s'agit également de questions technologiques, comme les filtres à air, les modifications des formes d'élevage, la réduction des émissions, l'énergie nécessaire pour filtrer les émissions d'ammoniac.

Question : Quel est le rôle du marketing, des canaux de diffusion des produits ?

Christian Wucherpfennig remarque que le secteur conventionnel n'a guère d'influence sur la politique du marché et la politique économique, contrairement au secteur écologique qui a davantage d'échanges avec les acheteurs. D'une manière générale, le thème de la réduction des émissions est un thème transversal dans les écoles, qui est abordé aussi bien dans le droit de la planification spécialisée que dans d'autres cours spécialisés, et qui favorise la réflexion systémique et globale de l'entreprise

Christian Dobler confirme la proximité et la formation des clients dans le secteur écologique, parle de concepts de marketing polyvalents et de petites structures d'exploitation. Il ajoute qu'à l'école technique, ils ont abordé des thèmes tels que les toilettes des porcs, mais aussi la commercialisation directe, les prix à la production.

Ole Grohn s'intéresse également aux thèmes écologiques et au bien-être des animaux et dénonce le boom de la construction de vaches laitières et la "folie de l'extension" encouragés par les politiques.

Un participant ajoute que la réduction des émissions et le bien-être des animaux sont désormais des thèmes obligatoires en raison de la pression sociale.

Question : Quelle est la position de l'agriculture vis-à-vis des ONG comme la DUH ?

Lüttgens estime que le dialogue est bon et important - avec toutes les associations environnementales et souhaite que toutes les parties soient prêtes à faire des compromis. Il faudrait réfléchir ensemble à ce que l'agriculture a déjà réalisé, aux solutions envisagées pour résoudre les problèmes et à celles qui sont réalisables. La sécurité de la planification et la fiabilité sont des éléments décisifs pour l'agriculture.

Madame Wenzel souligne l'opinion de Monsieur Lüttgens, elle trouve la coopération enrichissante, que beaucoup d'impulsions viennent des associations environnementales, mais souhaite moins de pression, car sinon les agriculteurs se sentent contraints. Ce qui est important, c'est le volontariat et l'autodétermination.

Küskens du RLV est d'avis que les agriculteurs se forment en permanence, par le biais de formations continues et de revues spécialisées. Pour lui, le principal problème de l'agriculture à émissions réduites et autres exigences environnementales est le manque de prix - le marché joue un rôle important.

Christian Wucherpennig souligne qu'il existe également des matières scolaires comme la communication avec des exercices pratiques sur les entretiens avec les consommateurs ou encore dans le cadre de cours de préparation à l'emploi dispensés par des élèves de lycée professionnel à des lycéens.

M. Lambers présente le débat sur l'avenir de la formation agricole au niveau fédéral - les compétences en communication et la conscience professionnelle sont des mots-clés importants à cet égard. Il faudrait améliorer la coordination au niveau fédéral. Il souligne que l'éducation n'est pas un processus d'endoctrinement, mais qu'elle donne aux élèves des contenus importants, des suggestions comme bases pour leurs propres décisions.

Question : La stratégie européenne "Farm to Fork" prévoit 25% d'agriculture biologique d'ici 2030. Quelle peut être la contribution de la formation dans ce domaine ?

Un participant indique qu'il existe depuis 4-5 ans un projet national en dialogue avec les associations d'agriculteurs, les ministères et les écoles professionnelles sur la question de savoir comment intégrer l'agriculture biologique dans la formation. Plus d'infos : <https://www.oeko-komp.de/projekte/berufliche-bildung-brd/>

Question : La poursuite du dialogue / des ateliers régionaux est-elle souhaitable ?

Lüttgens réitère la valeur du dialogue et estime qu'il peut contribuer à trouver des solutions au processus de transformation

Hubert Koll, de la DBV, souligne lui aussi la grande importance de l'échange et invite les ONG à ne pas formuler d'exigences irréalisables. Les agriculteurs et les non-agriculteurs doivent coopérer à un niveau réaliste. Il appelle les agriculteurs à

de temps, car il faut tenir compte des contraintes économiques, comme les contrats de location. Le débat est précieux et il faut faire preuve de patience.

A la fin de l'atelier, Lara Schmidt de la DUH fait référence à la poursuite des discussions de dialogue sur le thème de l'agriculture à faibles émissions dans la formation professionnelle - également dans d'autres Länder - et à la conférence finale prévue pour l'automne 2021, probablement à Haus Riswick à Kleve.

Liste des participants (uniquement ceux qui ont donné leur accord pour la transmission des données)

Nom	Institution
Andreas Deyer	Agriculteur
Bernd Dr. Lüttgens	RLV
Bernhard Wagner	Collège professionnel de Clèves
Brigitte Wenzel	RLV
Carola Wedde-Voß	Chambre d'agriculture de Rhénanie-du-Nord-Westphalie
Carolina Wackerhagen	Fondation du lac de Constance
Caroline Labonte	Chambre d'agriculture de Rhénanie-du-Nord-Westphalie
Christian Deselaers	Chambre d'agriculture de Rhénanie-du-Nord-Westphalie
Christian Wucherpennig	Chambre d'agriculture de Rhénanie-du-Nord-Westphalie
Dr. Christine Friedrich	Chambre d'agriculture de Rhénanie-du-Nord-Westphalie
Dr. Edina Hickl	Conseil régional de Karlsruhe
Elena Scherber	Chambre d'agriculture de Rhénanie-du-Nord-Westphalie
Dr. Franz Weyermann	Rheinischer Landwirtschafts-Verband e.V. (Association agricole rhénane)
Franz-Josef Stork	Centre d'essai et de formation agricole Haus Riswick
Gabi Fiedler	Aide allemande à l'environnement
Dr. Horst Cielejewski	Chambre d'agriculture de Rhénanie-du-Nord-Westphalie
Hubert Koll	STADT UND LAND e.V. en Rhénanie-du-Nord-Westphalie
Johann Dobler	Étudiants en écologie Haus Riswick
Lara Schmidt	Aide allemande à l'environnement
Markus Bretschneider	Institut fédéral pour la formation professionnelle (BIBB)
Michel Tôlier	Chambre d'agriculture de Rhénanie-du-Nord-Westphalie
Richard Häusler	Présentateur
Steffi Wiedemann	Haute école du Rhin-Waal
Ole Grohn	Étudiants spécialisés Haus Riswick
Tina Wurster	Conseil régional de Hohenlohe